

Citations de George Bernard SHAW

- Journal : institution incapable de faire une différence entre un accident de bicyclette et l'effondrement de la civilisation.
- On appelle cercle de famille un endroit où l'enfant est encerclé.
- Il n'y a pas d'amour plus sincère que celui de la bonne chère.
- Le vin ordinaire, l'eau potable des français.
- Créer la vie, c'est créer des ennuis.
- La règle d'or, c'est qu'il n'y a pas de règles d'or.
- L'homme le plus inquiet d'une prison est le directeur.
- L'homme peut grimper aux plus hauts sommets, mais il ne peut s'y tenir longtemps.
- Le métier de soldat est l'art du lâche ; c'est l'art d'attaquer sans merci quand on est fort, et de se tenir loin du danger quand on est faible ; voilà tout le secret de la victoire.
- L'alcool est un anesthésique qui permet de supporter l'opération de la vie.
- Le pire péché envers nos semblables, ce n'est pas de les haïr, mais de les traiter avec indifférence ; c'est là l'essence de l'inhumanité.
- La peur pousse les hommes à n'importe quelle décision extrême.
- Beaucoup de gens ne sont jamais jeunes ; quelques personnes ne sont jamais vieilles.
- Plus un homme accepte d'obéir à l'autorité accréditée, moins il accepte qu'une personne sans autorité accréditée lui donne des ordres.
- Pour éteindre le remords, il n'est que de renouveler souvent l'acte qui l'a fait naître.
- La démocratie est une technique qui nous garantit de ne pas être mieux gouvernés que nous le méritons.
- Les gens du commun ne prient guère, ils mendient uniquement.
- Il est dangereux d'être sincère, à moins d'être également stupide.
- Les êtres humains sont les seuls animaux dont j'aie réellement peur.
- Il y a deux sortes de savants : les spécialistes, qui connaissent tout sur rien, et les philosophes, qui ne connaissent rien sur tout.

- L'indépendance vaut bien que l'on supporte la solitude.
- Il y a des fous partout, même dans les asiles.
- Avoir du bon sens est inné. avoir suffisamment de bon sens fait le génie.
- Si tu veux être fort comme un boeuf, mange comme le boeuf - et pas du boeuf... !
- Un dictionnaire est comme une montre ; il vaut mieux en avoir un mauvais que pas du tout, mais le meilleur n'est jamais tout à fait exact.
- La liberté, c'est être capable de compter sur le comportement que les autres auront.
- Les livres gagnent toujours à ne pas être lus : regardez nos classiques.
- Le grand secret, ce n'est pas d'avoir de bonnes ou de mauvaises manières, c'est d'avoir les mêmes manières vis-à-vis de toutes les créatures humaines.
- L'esclavage humain a atteint son point culminant à notre époque sous forme de travail librement salarié.
- La modestie n'est pas une vertu, seulement de la prudence.
- Le sacrifice de nous-mêmes nous permet de sacrifier les autres sans honte.
- Un idéologue est quelqu'un qui s'est donné pour tâche de rendre l'homme meilleur que l'humanité.
- Celui qui désire une vie de bonheur avec une belle femme ressemble à celui qui veut jouir du goût du vin en ayant la bouche toujours pleine.
- Donnez aux femmes le droit de vote et dans cinq ans, vous aurez un impôt sur les célibataires.
- Les révolutions n'ont jamais allégé le fardeau de la tyrannie, elles l'ont seulement transféré sur une autre épaule.
- Un anglais voit de la vertu là où il n'y a que de l'inconfort.
- Courir après les femmes n'a jamais fait de mal à personne. c'est les rattraper qui est dangereux.
- Liberté implique responsabilité. c'est là pourquoi la plupart des hommes la redoutent.
- Une vie de bonheur ! il n'est pas d'homme capable de l'endurer : ce serait l'enfer sur terre.
- Le succès ne consiste pas à ne jamais faire d'erreur mais à ne jamais faire la même erreur deux fois.
- L'Angleterre et l'Amérique sont séparées par la même langue.
- Prenez garde à l'homme dont le dieu est dans les cieux.
- La décadence ne peut trouver d'agents que lorsqu'elle porte le masque du progrès.

- Les américains sont heureux quand ils peuvent ajouter une maisonnette à leur garage.
- Lorsque dieu a créé l'homme et la femme, il a bêtement oublié d'en déposer le brevet, si bien que maintenant le premier imbécile venu peut en faire autant.
- Aussi longtemps que nous aurons des prisons, peu importe par qui les cellules sont occupées.
- Quand, en ce monde, un homme a quelque chose à dire, la difficulté n'est pas de le lui faire dire, mais de l'empêcher de le dire trop souvent.
- Une femme s'inquiète de l'avenir jusqu'à ce qu'elle ait trouvé un mari, tandis qu'un homme ne s'inquiète de l'avenir que lorsqu'il a trouvé une femme.
- Le crime est le magasin de détail du magasin de gros que nous appelons loi pénale.
- L'assassinat sur l'échafaud est la forme la plus exécrationnelle d'assassinat, parce qu'il est investi de l'approbation de la société.
- Quand une femme du monde dit non, cela veut dire peut-être ; quand elle dit peut-être, cela veut dire oui ; et quand elle dit oui, ce n'est pas une femme du monde.
- Le seul sport que j'aie jamais pratiqué, c'est la marche à pied, quand je suivais les enterrements de mes amis sportifs.
- Mieux vaut finir sa vie dans les bras d'une femme que dans les deux bras d'un fauteuil.
- Quand un homme et une femme sont mariés, ils ne font plus qu'un. la première difficulté est de décider lequel.
- La vie ne cesse pas d'être gaie parce que quelqu'un meurt, tout comme elle ne cesse pas d'être sérieuse quand les gens rient.
- On peut trouver des choses obscènes dans tous les livres sauf dans l'annuaire du téléphone.
- Ma façon de plaisanter, c'est de dire la vérité. c'est la plaisanterie la plus drôle du monde.
- Quand un imbécile fait quelque chose dont il a honte, il déclare toujours que c'est son devoir.
- Les gens qui arrivent à quelque chose dans ce monde sont ceux qui se lèvent , qui recherchent les circonstances qu'ils désirent et qui, s'ils ne les trouvent pas, les créent.
- L'humanité serait depuis longtemps heureuse si les hommes mettaient tout leur génie non à réparer leurs bêtises, mais à ne pas les commettre.
- Ce ne sont pas les heures qui sont précieuses, ce sont les minutes.
- Les esprits supérieurs comprennent toujours difficilement qu'ils soulèvent des fureurs en faisant ressortir les stupidités de gens relativement bornés.

- L'attachement de la femme pour l'homme, c'est l'attachement du policier pour son prisonnier.
- Le whisky est une mauvaise chose, surtout le mauvais whisky.
- Est-ce qu'on peut arriver au paradis une demi-heure avant que le diable sache qu'on est mort ?
- Le premier amour réclame seulement un peu de sottise et beaucoup de curiosité.
- Celui qui peut, agit. celui qui ne peut pas, enseigne.
- La vertu est une tentation insuffisante.
- La minorité a quelquefois raison, la majorité a toujours tort.
- Le martyr est la seule façon pour un homme de devenir célèbre sans talent.
- A supposer qu'une femme déclare son amour à un homme au cours des cinq actes d'une pièce, celle-ci n'est monotone que s'il s'agit du même homme.
- Je dois ma célébrité au fait que je pense une ou deux fois par semaine.
- Je fais de mon mieux pour être partial.
- Une vie truffée d'erreurs est plus honorable et surtout plus utile qu'une vie passée à ne rien faire.
- L'obéissance simule la subordination, exactement comme la crainte de la police simule l'honnêteté.
- Il n'y a qu'une seule religion, bien qu'il y en ait des centaines de versions.
- Un homme sans domicile est un vagabond : un homme avec deux domiciles est un libertin.
- A notre époque, on se refuse à croire que le plomb puisse être transformé en or... jusqu'au moment où on reçoit la facture du plombier.
- J'ai peur que nous ne devions rendre le monde honnête avant de pouvoir dire honnêtement à nos enfants que l'honnêteté est la meilleure politique.
- Les critiques dramatiques sont aussi creux qu'il est possible de l'être sans s'écrouler physiquement.
- Mens sana in corpore sano est une maxime absurde. le corps est le produit de l'esprit sain.
- N'essaie pas d'être immortel, tu serais voué à l'échec.
- Nous devons envisager en face le fait que la société est fondée sur l'intolérance.
- Ce qui flatte réellement un homme, c'est qu'on le juge digne d'être flatté.
- A quoi sert l'argent s'il faut travailler pour en avoir ?

- Tout gouvernement qui vole pierre pour payer paul dépend toujours du soutien de paul.
- Si tu as une pomme, que j'ai une pomme, et que l'on échange nos pommes, nous aurons chacun une pomme. mais si tu as une idée, que j'ai une idée et que l'on échange nos idées, nous aurons chacun deux idées.
- Je me cite souvent, cela apporte du piment à ma conversation.
- La mode selon laquelle nous pensons change comme la mode selon laquelle nous nous habillons et pour la plupart des gens, il est difficile, sinon impossible, de penser autrement que suivant la mode de leur époque.
- Même pour son bien, je ne veux obliger personne à me considérer comme son auteur favori.
- Vous voyez les choses et vous dites : pourquoi ? moi, je rêve de choses qui n'ont jamais existé et je dis : pourquoi pas ?
- Je n'ai jamais admiré le courage des dompteurs. dans une cage, ils sont à l'abri des hommes !
- Aimer une femme, c'est surestimer la différence qui existe entre une femme et une autre.
- La fidélité n'est pas plus naturelle à l'homme que la cage au tigre.
- Ma méthode est de prendre le plus de soucis possible pour trouver la chose qu'il faut dire, et ensuite de la dire avec une légèreté extrême.
- L'argent ne vaut rien pour l'homme qui a plus que le nécessaire.
- Il est bien assez temps de penser à l'avenir quand il n'y a plus d'avenir.
- La pitié, c'est l'éboueur de la misère.
- Le patriotisme est votre conviction que ce pays est supérieur à tous les autres, parce que vous y êtes né.
- Quand un homme désire tuer un tigre, il appelle cela sport ; quand un tigre désire le tuer, il appelle cela férocité.
- Après avoir entendu un certain nombre de récitals de piano, rien ne me détend plus que de m'asseoir dans le fauteuil du dentiste et de me faire plomber quelques dents.
- Qu'est-ce que la vie, sinon une série de folies inspirées ?
- Le meilleur moyen de se familiariser avec un sujet, c'est de lui consacrer un livre.
- Rien ne s'est jamais accompli grâce à un homme raisonnable.
- Un speech, c'est comme un adultère. n'importe quel imbécile peut le commencer. le finir exige une autre habileté
- L'ennui de certaines conversations, c'est que les causeurs y parlent trop haut pour que leurs propos puissent nous endormir.

- Les vieillards sont dangereux : ils se moquent bien de ce qui peut arriver après eux.
- Un révolutionnaire est celui qui désire mettre au rancart l'ordre social existant, afin d'en essayer un autre.
- Un homme se décrit toujours inconsciemment lui-même quand il décrit quelqu'un d'autre.
- Un amour idéal, c'est celui qui est mené par la poste.
- A quoi servent les cartouches dans une bataille ? moi, à la place, j'emporte toujours du chocolat.
- Au ciel, un ange n'a rien d'exceptionnel.
- Vivre ce n'est pas se trouver, c'est se créer.
- Ma spécialité est d'avoir raison quand les autres ont tort.
- La haine, c'est la vengeance du poltron.
- L'assassinat est la forme la plus extrême de la censure.
- Toutes les professions sont des conspirations contre les profanes.
- La vertu consiste non à s'abstenir mais à ne pas le désirer.
- Nous avons toujours la foi. mais ce que nous attendions de dieu, nous l'attendons aujourd'hui de la science médicale.
- Un lion ne saurait être bien redoutable. il n'a pas d'idéal, pas de religion, pas d'opinion politique, pas de courtoisie, pas d'éducation.
- On peut beaucoup plus largement se passer des hommes que des femmes, c'est pourquoi c'est eux qu'on sacrifie dans la guerre.
- Un miracle, c'est un événement qui crée la foi.
- Ne fais pas aux autres ce que tu voudrais qu'ils te fassent. leurs goûts peuvent différer des tiens.
- L'homme est le seul animal qui rougisse ; c'est d'ailleurs le seul animal qui ait à rougir de quelque chose.
- Il est beaucoup plus dangereux d'être un saint qu'un conquérant.
- Quand on fait quelque chose, on a contre soi, ceux qui voulaient le faire à votre place, ceux qui voulaient faire le contraire et ceux qui voulaient qu'on ne fasse rien du tout.
- Le prix nobel, c'est une bouée de sauvetage lancée à un nageur qui a déjà atteint la rive.
- Ne pas être anarchiste à seize ans, c'est manquer de coeur. l'être encore à quarante ans, c'est manquer de jugement.
- Dans la guerre, le courage et l'impétuosité sont de bons serviteurs. mais ce sont de mauvais maîtres...

- A la nomination d'une petite minorité corrompue, la démocratie substitue l'élection par une masse incompétente.
- La façon la plus sûre de ruiner un homme qui ne sait pas gérer son argent est de lui en donner davantage.
- Le drame est né de l'union de deux vieux désirs : le désir de danser, et celui d'entendre une histoire. la danse est devenue déclamation, et l'histoire, situation.
- Je ne vois pas bien pourquoi les hommes qui croient aux électrons se considèrent comme moins crédules que les hommes qui croient aux anges.
- Le mariage, c'est l'histoire d'un jeune homme et d'une jeune fille qui cueillent une fleur et reçoivent une avalanche sur la tête.
- Je possède ce don d'observation appelé vulgairement cynisme par ceux qui en sont dépourvus.
- Si les anglais peuvent survivre à leur cuisine, ils peuvent survivre à tout.
- Le silence est l'expression la plus parfaite du mépris.
- Les lois du succès au théâtre tiennent en deux articles. article premier : elles n'ont pas changé depuis deux mille ans. article deux : personne ne les connaît.
- L'homme raisonnable s'adapte au monde ; l'homme déraisonnable s'obstine à essayer d'adapter le monde à lui-même. tout progrès dépend donc de l'homme déraisonnable.
- Faites en sorte d'obtenir ce que vous aimez, sinon vous serez forcé d'aimer ce que vous obtenez.
- Le secret du succès est d'offenser le plus grand nombre possible de gens.
- De toutes les perversions sexuelles, la chasteté est la plus dangereuse.
- La mort ne m'impressionne pas, j'ai moi-même, en effet, l'intention bien arrêtée de mourir un jour.
- L'adolescence est l'âge où les enfants commencent à répondre eux-mêmes aux questions qu'ils posent.
- Quand un homme, enseignant ce qu'il ne sait pas à quelqu'un qui n'a aucune aptitude pour l'apprendre, lui donne un diplôme, ce dernier a complété son éducation d'homme comme il faut.
- La lecture est un stratagème qui dispense de réfléchir.
- L'inconstance des femmes que j'aime n'a d'égale que l'insupportable constance des femmes qui m'aiment.
- La solitude de dieu est sa force.
- Il ne sait rien et croit tout savoir. cela présage indubitablement une carrière politique.
- Toutes les grandes vérités commencent par être des blasphèmes.

- Si tous les économistes se tenaient par la main, ils n'arriveraient même pas à une conclusion.
- Pour produire un livre, seuls l'auteur et le libraire sont nécessaires. sans parasites intermédiaires.
- Aucun homme n'est l'égal d'une femme, si ce n'est avec un tisonnier et une paire de souliers à clous. et encore, même ainsi, ne l'est-il pas toujours.
- Il faut se conduire comme si on était au ciel, où il n'y a pas de voiture de troisième classe et où une âme en vaut une autre.
- La férocité est la caractéristique des taureaux et autres végétariens.
- Les modes ne sont après tout que des épidémies provoquées.
- S'il n'y avait pas les socialistes, le socialisme gouvernerait le monde entier.
- La maison familiale est une prison pour les jeunes filles et une maison de correction pour les femmes.
- Tout homme qui est un peu spécialiste est, dans le sens strict du mot, un idiot.
- Le pessimiste ? un homme qui en veut à tous les autres hommes parce qu'il les trouve aussi dégoûtants que lui !
- Un homme modérément honnête avec une femme modérément fidèle, tous deux buveurs modérés, dans une maison modérément saine, voilà le vrai type de la classe bourgeoise.
- Les architectes dissimulent leurs erreurs sous du lierre, les médecins sous la terre et les cuisinières sous de la mayonnaise.
- Quand on ne peut pas apprécier ce qu'on a, il vaut mieux avoir ce qu'on peut apprécier.
- Vous n'avez pas plus le droit de consommer le bonheur sans le produire que de consommer la santé sans la produire.
- L'hypocrisie est l'hommage que la vérité paie à l'erreur.
- La vie n'est pas un long événement imprévu.
- L'avantage de la prison sur le collège, c'est qu'en prison on n'est pas obligé de lire les livres écrits par les geôliers.
- De nos jours, l'homme du monde est celui qui a assez d'argent pour faire ce que feraient tous les sots, s'ils en avaient les moyens : c'est-à-dire consommer sans produire.
- La pudeur est la conspiration du silence de l'impudeur.
- Ceux que nous appelions des brutes eurent leur revanche quand darwin nous prouva qu'ils étaient nos cousins.
- Quand on se noie, on pense à sa famille qui va se demander d'abord pourquoi on est en retard pour le thé et ensuite ce qui va se passer étant donné qu'on n'a pas fait de testament.

- Quelle belle chose la jeunesse ! quel crime de la laisser gâcher par les jeunes.
- Une banque vous prête un parapluie quand il fait beau et vous le reprend quand il pleut.
- Un érudit est un paresseux qui passe son temps à étudier. prenez garde à ses erreurs : elles sont plus dangereuses que ses lacunes.
- Les animaux sont mes amis... et je ne mange pas mes amis.
- Le châtement d'un menteur n'est pas qu'on ne le croit pas, c'est qu'il ne peut croire personne.
- Le plus grand des maux et le plus pire des crimes, c'est la pauvreté.
- Notre pays est la seule nation au monde où il y a autant de problèmes qu'ailleurs.
- Si vous offensez votre prochain, il vaut mieux ne pas le faire à demi.
- Il y a trois sortes de personnes à qui on ne peut demander du bon sens : un homme qui aime, une femme qui aime, une femme qui n'aime pas.
- Certains lisent parce qu'ils sont trop paresseux pour réfléchir. le chemin de l'ignorance est pavé de bonnes éditions.
- L'alcool est un produit très nécessaire... il permet au parlement de prendre à onze heures du soir des décisions qu'aucun homme sensé ne prendrait à onze heures du matin.
- L'explication du malheur de bien des gens, c'est qu'ils ont le temps de se demander s'ils sont heureux ou s'ils ne le sont pas.
- On compare souvent le mariage à une loterie. c'est une erreur car, à la loterie, on peut parfois gagner.